

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1978)
Heft: 33

Artikel: The timeless beauty of swiss handmachine embroideries
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-796145>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

THE TIMELESS BEAUTY OF SWISS HANDMACHINE EMBROIDERIES

A surprisingly large and varied number of articles are decorated with hand-machine embroidery. Quite apart from delightful little handkerchiefs with their dainty flowers, foliage and other motifs, there is a great profusion of badges, emblems, souvenir articles and other accessories. There is also a wide range of petit-point embroideries made up into mirror cases, powder puffs, spectacle cases, comb holders and such, for sale in perfumeries or on the perfumery and cosmetics counters of big stores.

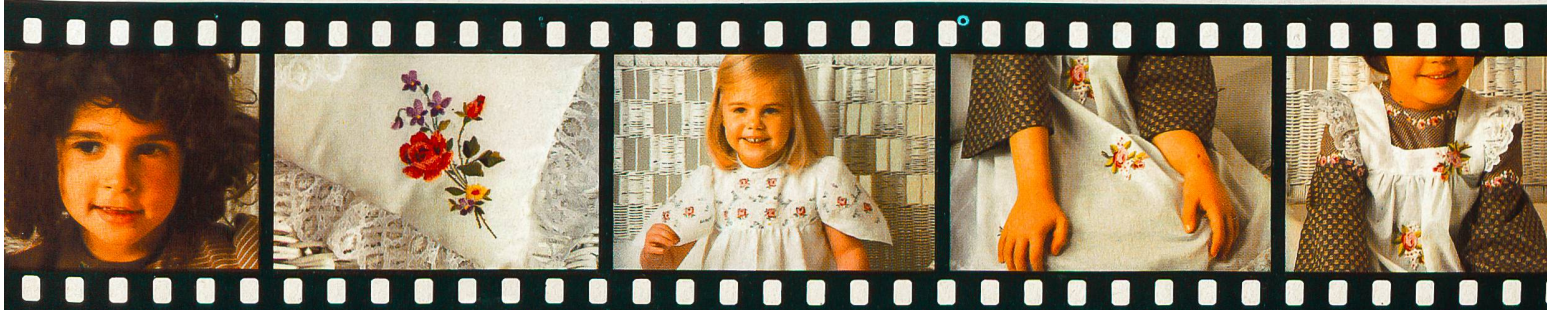
They are still made in exactly the same way as in the middle of the last century when the first hand-machines were introduced. These

machines — two-tiered and 15 ft long — are each equipped with 312 needles, which go back and forth through the material stretched over a frame. A pantograph enables the embroiderer to transfer the pattern, true in every detail, onto the material. Once the needles with coloured

thread have gone through the fabric, they are seized on the other side by pliers and pulled until the thread has the right tension. At the same time, the fabric advances by the length of one stitch and the whole process is repeated; in view of the number of needles, working with a



Models: Liselotte Fluhbacher, St. Gall
Photos: Peter Kopp, Zurich



hand-machine is obviously much faster than embroidering purely by hand. It is to this loom, still in use today, that the embroidery industry in Eastern Switzerland owed its great development in the 19th century. Even though technology has made great strides in the meantime, the hand-machine embroiderer still sits at his old loom and, following

the pattern on his pantograph, embroiders the loveliest flowers and motifs on the material. This cottage industry performed with great taste and skill is a craft that is handed down with love from generation to generation. Out of this creative inheritance, mainly transmitted from father to son, new and original patterns are always emerging. For well

over a century now, the colourful range of hand-machine embroideries has spread throughout the world, wherever these charming creations are sold, a nostalgia and an artistic charm that are irresistible.

Information regarding manufacturers from Publicity Centre for Swiss Textiles, St. Gall.

ZEITLOSER REIZ DER HANDMASCHINEN- STICKEREI

Die Auswahl an Artikeln, die mit Handmaschinen-Stickerei geschmückt sind, ist überraschend gross und vielseitig. Ganz abgesehen von den entzückenden Taschentüchlein mit ihren zierlichen Blüten, Ranken und Motiven, gibt es eine riesige Fülle von Abzeichen, Emblemen, Souvenir-Artikeln und ähnlichen Dingen. Gross ist auch das Angebot von Petits-Points-Stickereien, welche vom Kosmetik-Detailhandel u.a. als konfektionierte Taschenspiegel, Puderdosen, Brillenetuis, Kammhalter und gleichartige Petits riens verkauft werden.

Ihre Herstellung geschieht technisch noch genau so wie zur Zeit des Aufkommens der ersten Handmaschinen in den 50er Jahren des 19. Jahrhunderts. Eine Maschine — 4,6 m lang, zweistöckig — verfügt über 312 Nadeln, die den auf dem «Gatter» aufgespannten Stoff von hinten nach vorn und von vorn nach hinten durchstechen. Mit dem Pantographen — auch Storchenschnabel genannt — ist es dem Sticker möglich, das Dessin vorlagegetreu auf den Stoff zu bringen. Haben die Nadeln mit dem farbigen Stickgarn den Stoff durchstochen, werden sie auf der anderen Seite von Zangen erfasst und durchgezogen, bis der Faden gut gespannt ist. Gleichzeitig wird der Stoff transportiert, damit die Maschine fortlaufend ihre Stiche anbringen kann, was im Gegensatz zur Handstickerei sehr viel rascher vor sich geht. Übrigens verdankt die ostschweizerische Stickerei-Industrie gerade dieser auch heute noch aktuellen Maschine die grosse Entwicklung der Stickerei im 19. Jahrhundert. Wenn auch die Technik in der Zwischenzeit riesige Fortschritte erzielt hat, sitzt der Handsticker nach wie vor an seiner alten Maschine und zaubert mit seinem Pantographen die buntesten Blüten und Motive auf den Stoff. Diese mit viel Geschmack und Können betriebene Heimarbeit stellt ein Handwerk dar, welches mit Vorliebe von Generation zu Generation weitervererbt wird. In diesem kreativen Erbgut, das meist vom Vater auf den Sohn übergeht, liegt eine Fülle von Kultur, aus welcher immer wieder Neues entsteht. Der farbenfreudige Reigen der Handmaschinen-Stickereiartikel verbreitet uneingeschränkt von Jahrzehnt zu Jahrzehnt seine künstlerische Ambiance und einen nostalgischen Charme, denen beiden man — weltweit, wohin die hübschen Sachen kommen — gerne erliegt.

Produktenachweis durch Exportwerbung für Schweizer Textilien, St. Gallen.

PÉRENNITÉ DES BRODERIES À LA MACHINE À MAIN

Les articles qui sont ornés de broderie à la machine à main sont étonnamment nombreux et variés. A part les ravissantes pochettes ornées de gracieuses fleurs, de ramages et autres motifs, on trouve un très grand nombre d'insignes, d'emblèmes, de souvenirs et autres babioles. Les broderies au petit point forment aussi un nombreux contingent; on trouve beaucoup de ces articles chez les détaillants en parfumerie, par exemple des miroirs de poche, des poudriers, des étuis à lunettes, des étuis de peignes et autres fantaisies.

Toutes ces broderies sont encore fabriquées selon la même technique qu'au milieu du siècle passé, apportée par la première machine à broder à main. Cet engin est un métier de 4,6 mètres de longueur à deux étages, équipé de 312 aiguilles. Ces aiguilles transpercent, de l'endroit à l'envers, le tissu tendu sur un cadre. Elles sont alors saisies par des pinces qui les entraînent en arrière en tirant le fil de couleur qui leur est attaché jusqu'à ce que celui-ci soit correctement tendu. Simultanément, le cadre supportant le tissu de fond est déplacé de la longueur du point par le mouvement du pantographe commandé par l'ouvrier brodeur suivant le dessin à reproduire, puis les aiguilles exécutent le même mouvement d'arrière en avant et ainsi de suite. C'est à ce métier, encore valable aujourd'hui, que l'industrie de la broderie de la Suisse orientale doit le grand développement qu'elle a connu au 19^e siècle. Malgré les immenses progrès réalisés entre temps par la technique, le brodeur à la machine à main est encore, aujourd'hui comme jadis, assis devant son vieux métier et, en suivant, avec son pantographe, le tracé du motif à broder, il fait naître les plus charmants dessins sur le tissu. Ce travail à domicile, exécuté avec beaucoup de goût et d'adresse, est un artisanat dont la tradition reste vivante d'une génération à l'autre. Cet héritage aux vertus créatrices, transmis généralement de père en fils, est un facteur de culture dont naissent toujours de nouvelles fantaisies. L'éventail coloré des nombreuses spécialités brodées à la machine à main dégage encore et toujours, depuis des décennies, un charme artistique et une nostalgie auxquels, dans le monde entier où sont diffusés ces charmants colifichets, on se laisse volontiers prendre.

Indication des fabricants par Centre publicitaire de Textiles Suisses, St-Gall.

